

vartin) sont trop élevées pour qu'une femme puisse y atteindre. Si donc vous désirez parvenir à de tels buts, il vous faut abandonner ce corps souillé et recevoir un corps pur. » La femme se prosterna et dit : « Maintenant je vais l'abandonner ». Revenue chez elle, elle se purifia et se baigna, fit des prosternations de loin et dit : « Le corps n'est qu'un composé des quatre éléments; ce n'est pas une chose que nous puissions garder perpétuellement. » Elle monta sur une tour et fit ce vœu : « Ce corps souillé, maintenant, j'en fais don à tous ceux des êtres vivants qui ont faim ou qui ont soif. Puissé-je obtenir un corps d'homme et recevoir la prédiction que je deviendrai Buddha. Tous les êtres vivants qui, dans ce monde troublé sont aveuglés, tournent le dos au vrai, se portent vers l'hérésie et ne connaissent pas le Buddha, puisse-je dans cette autre condition les secourir. » Elle se jeta alors du haut de la tour en bas; ceux qui la virent en eurent un frisson de terreur. Cependant le Buddha, qui connaissait les intentions parfaites de cette femme, fit un miracle en sorte que le sol s'amollit et devint comme un filet céleste (pour la recevoir). Elle s'aperçut alors que son corps n'avait aucun mal, mais qu'il était soudain devenu du sexe masculin; elle en eut une joie infinie; elle se rendit en toute hâte auprès du Buddha, et, bondissant de plaisir, elle dit : « Grâce à la bienfaisance de l'Honoré du monde, j'ai obtenu un corps pur; je désire maintenant que, par pitié, vous me donniez la précieuse prédiction qui me concerne. » La Buddha la loua en disant : « Votre vaillance est chose rare dans ce monde; certainement, vous deviendrez Buddha; ne conservez aucun doute à cet égard. Au temps où le religieux qui a allumé la lampe obtiendra de devenir Buddha, il vous décernera le nom (sous lequel vous apparaîtrez plus tard comme Buddha). » Les devas, les hommes, les démons et les nâgas, entendant que cette personne devait devenir